

SAMBREVILLE

Edmond Dupuis était gendarme à Tamines pendant la Seconde Guerre

Son petit-fils, Jean a décidé d'écrire l'histoire de ce Résistant qui a sauvé des centaines de personnes

Des livres, des témoignages, des documents sur la Seconde Guerre Mondiale, il y en a eu par centaines. Tantôt du côté des héros de la résistance, tantôt du côté des bourreaux allemands. Des visions différentes, qui parfois se complètent, ont été publiées. À 68 ans, Jean Dupuis a voulu offrir la sienne, enfin celle de son grand-père, Edouard Dupuis, gendarme belge détaché à Tamines qui a dû se mettre au service de l'Occupant allemand. Un récit poignant, touchant, décalé et différent qui offre une autre perspective de la Seconde Guerre Mondiale qui s'est aussi jouée dans la Basse-Sambre. Le livre s'intitule « L'interprète 'Wa-Wa' ».

À travers son premier roman ou plutôt sa première biographie romancée, intitulé « L'interprète 'Wa-Wa' », Jean Dupuis offre une vision différente de la Seconde Guerre Mondiale. Un regard neuf par rapport aux récits des héros américains, français, anglais qui ont sauvé des personnes durant les rafles allemandes. Au travers des 250 pages de ce livre, on découvre la vie de son grand-père,

gendarme à Lontzen qui finit par devenir interprète pour les Allemands. « L'histoire de mon grand-père m'a toujours fascinée », explique Jean Dupuis, qui suite au décès de son père a été confié à son grand-père. « C'est une histoire peu banale qui mérite d'être connue », ajoute-t-il. « On parle très peu de la Résistance en Belgique. Mes grands-parents m'ont raconté comment était la vie à cette époque, ce qu'ils avaient fait pour sauver des gens des rafles. Je voulais expliquer cela. Quand j'ai compris ce qu'il avait fait, je ne pouvais pas rester sans lui rendre hommage. Je suis très fier de lui. » Et puis c'était aussi une idée lancée par son grand-père. « Au printemps 1957, on est revenu à Tamines avec mon grand-

père. Je me souviens qu'il avait les larmes aux yeux, c'était un moment chargé d'émotions. Nous sommes allés dans un café et le patron l'a reconnu. Il lui a dit « Vous alors, vous les avez bien eus ! Vous devriez raconter ce qui s'est passé, écrire un livre... » Et mon grand-père m'a pointé du doigt en disant, lui, un jour peut-être », se souvient Jean Dupuis.

DES ANNÉES DE RECHERCHE

S'il disposait du témoignage de son grand-père, Jean Dupuis s'est lancé dans de nombreuses recherches. « Les premières démarches datent de 1998. Il y avait très peu d'archives. Je voulais raconter la vérité et j'y suis arrivé », souligne l'auteur autodidacte. Des recherches longues et minutieuses qu'il effectuait en parallèle de son job dans l'Horvca à La Pannne. Il a pu bénéficier de l'aide de Claude Salmon, l'ancien commandant de gendarmerie de Tamines, pensionné en 1997. Ce dernier lui a trouvé des témoignages, des personnes ressources. Il a aussi écrit, téléphoné, voyagé pour trouver toutes les preuves de son récit. « Les dernières informations recueillies datent de 2014. J'avais aussi peur de commencer mon livre. Je ne savais pas par où, comment...



Jean Dupuis (g.) a bénéficié de l'aide de Claude Salmon (dr.). © G.F.

J'ai commencé à la machine à écrire!»

Dans son recueil, Jean Dupuis a volontairement changé les noms de certaines personnes. « sous les conseils et parfois la demande de la Sûreté de l'État ». Si Jean a été élevé par son grand-père, ses frères Marc et Pierre ont été placés chez d'autres membres de la famille. « Ils avaient moins de souvenirs que

moi mais ils ont lu le livre », sourit Jean. L'auteur mêle à la fois des anecdotes et autres scènes du passé avec des documents, coupures de presse et autres missives. Le tout est richement illustré en fin de bouquin.

UNE FONCTION D'INTERPRÈTE

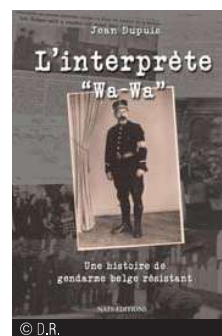
Edouard Dupuis était donc maréchal des logis pour la gendarmerie belge au sein de la compagnie de Malmédy, brigade de Lontzen (communauté germanophone). En juin 1940, sentant la menace allemande, il demande sa mutation pour le groupe de Namur. Il finira par arriver à la brigade de Tamines en janvier 1941 avec sa famille. Il y est affecté en tant qu'interprète au service de la Kommandantur. Il rejoindra ensuite la feldgendarmerie qui était installée dans une maison en face de la gendarmerie. « Le bâtiment où elle se trouvait existe toujours à l'avenue Roosevelt. Sur le dessus de la porte, un rectangle blanc de l'époque est toujours visible », ajoute Claude Salmon.

Une position de traducteur pour les Allemands dont usera Edmond pour sauver des innocents, à travers du sabotage, les prévenant par exemple d'une descente de police ou orientant quelque peu ses traductions de lettres de dénonciation par exemple, n'hésitant parfois pas à prendre des risques pour lui et pour les siens. Il sera d'ailleurs accusé de trahison et de collaborationnisme à la Libération et jugé par le conseil de

guerre de Namur en 1946 où il sera finalement acquitté. À noter que durant la guerre 14-18, Edmond Dupuis avait été engagé comme espion pour l'armée française, condamné à mort à l'époque, il avait finalement effectué des travaux forcés dans une mine de sel.

Au fil des pages, des lieux connus apparaissent comme le cimetière des Fusillés de Tamines, la base aérienne de Florennes, des endroits comme Yvoir, Dinant, Vitryval, Aiseau... témoins d'une guerre qui n'a pas épargné la Basse-Sambre. Jean Dupuis offre donc un regard différent de par l'originalité de son roman mais aussi par la signification qu'il donne à ces lieux qui font partir du présent et qui sont chargés d'un passé.

GWENDOLINE FUSILLIER



© D.R.

14 AOÛT PLACE DELCOUR À LIÈGE

NOSTALGIE

LIVE TOUR

CONCERT GRATUIT

GENERATION ABBA / RÉFÉRENCE 80 AVEC PHIL BARNEY, PATRICK COUTIN, JONIECE JAMISON, PAULINE ESTER ET DÉBUT DE SOIRÉE / BOULDOU AND THE STICKY FINGERS (COVER ROLLING STONES) / DJ LILO

UNE FURIEUSE ENVIE DE CHANTER

NOSTALGIE

NOSTALGIE.BE

Jean Dupuis en dédicaces le 15 septembre à Tamines

Jean Dupuis sera présent à la librairie Atmosphère de Tamines, le samedi 15 septembre entre 13h et 18h pour une séance de dédicaces de son livre.

Adresse du jour : Avenue Franklin Roosevelt 65, 5060 Tamines.

Une cérémonie plus « protocolaire » avec un vernissage est prévue la veille en petit comité.

« L'interprète Wa-Wa » a été publié le 9 juillet 2018, il est disponible via le site de la maison d'édition : www.nats-editions.com ou en commande dans les principales grandes librairies.

Il est vendu au prix de 14 €



© G.F.

(prix français). Code ISBN : 978-3-95858-178-4. Il se rendra également le 17 novembre à l'école des officiers de gendarmerie française à Melun à l'occasion de leur journée ouverte. Il pourra y parler de son bouquin.